

TUMEURS CANCEREUSES ET TUMEURS SYPHILITIQUES DE L'ESTOMAC. ⁽¹⁾

Par le Dr **Alban GIRAULT**,

ancien Interne des hôpitaux de Paris et Attaché médical
de clinique à la Faculté.

La syphilis de l'estomac, écrivions-nous il y a quelques années seulement, est plus fréquente qu'on le croit; il suffit d'y songer et nous fûmes l'un des premiers qui, dans un livre (*Florand et Girault*: Diagnostic et traitement des affections des voies digestives—chez Masson, 1922), avons donné une large place aux manifestations syphilitiques de l'estomac. Nous envisageons dans cet article seulement la tumeur syphilitique de l'estomac, et pour cette manifestation nous sommes tentés d'écrire: nous y pensons souvent; nous ne la voyons que rarement. Loin de nous l'idée de la nier, mais nous avons actuellement tendance à restreindre son domaine plutôt qu'à l'accroître.

Nous n'avons que de pauvres arguments pour étayer un diagnostic de tumeur spécifique, et le fait que la lésion constatée évolue chez un syphilitique ne suffit à marquer l'origine spécifique de cette lésion. Nous n'en voulons pour preuve encore séante que le cas d'un de nos malades qui, porteur d'une tumeur gastrique dont les caractères locaux et les signes généraux s'éloignaient par certains côtés de ceux du cancer, et qui par surcroît avait eu un chancre non traité, succomba rapidement, malgré un traitement spécifique, hâtif et extensif, se présentant en fin de compte comme un cancéreux pur.

Quoiqu'il en soit de cette dernière considération, il n'est pas douteux qu'il existe des cas de syphilis gastrique simulant le néoplasme, et pour rares qu'ils soient, nous devons nous efforcer d'en esquisser les caractères différentiels, en exposant en parallèle les éléments les plus certains de tumeur maligne.

La forme la plus connue est celle du pseudo-cancer, s'offrant à la palpation sous forme d'une masse épigastrique et c'est cette forme qui mérite le plus l'étude approfondie.

Avant d'en aborder les caractères nous devons toutefois exposer les signes de cet autre forme qui simule la lésion plastique. L'observation suivante que nous avons rapportée à la Société Médicale des Hôpitaux, en 1920, montrera mieux que toutes les descriptions l'intérêt de cette manifestation syphilitique.

(1)—Travail inédit, fait expressément pour le "Bulletin Médical".